



中国驻法国大使馆  
AMBASSADE DE CHINE  
EN FRANCE

## Forum pour la coopération UE-Chine post-COVID-19

后疫情时代的中欧合作研讨会

Forum Co-organisé par The Bridge Tank et l'Ambassade de Chine en France

15 octobre 2020

### Compte rendu de Session - Introduction

**Joël Ruet**, *président du Bridge Tank*. Il présentera le Bridge Tank, son action sur les questions de biens publics mondiaux et son engagement avec diverses parties du monde dont la Chine, en précisant la nature de notre travail avec ce pays ; il soulignera l'importance d'un dialogue continu sur la base de propositions au débat, notamment climatique et économique

- **Irina Bokova**, *ancienne directrice générale de l'UNESCO*. Elle mentionnera, en partant de l'exemple du récent ralliement de la Chine au projet global de mise en commun sur la recherche et la production d'un vaccin, saluée par Ursula van der Leyen, de l'importance accrue de la coopération au niveau infranational sur les questions de santé, de culture, de patrimoine et d'échanges humains

- **Sylvie Bermann**, *ambassadrice notamment à Beijing, Moscou, Londres*. Elle fera un tour d'horizon des coopérations bilatérales (France-Chine, UE- Chine) et multilatérales

### Joël Ruet

The Bridge Tank est un *think tank* indépendant, créé il y a 5 ans et labellisé au G20. Il est essentiellement un *think tank* économique, qui travaille sur l'ensemble des économies dites « émergentes » dont fait partie la Chine, et porte un regard sur les questions industrielles. The Bridge Tank se caractérise par son engagement avec les sociétés civiles, les acteurs politiques et étatiques. Cette approche est développée dans plusieurs zones du monde (Afrique, Asie, Amérique latine, Europe).

La Chine, en particulier, est un pays avec lequel The Bridge Tank a tissé des relations de travail à plusieurs niveaux. Aujourd'hui, le forum est co-organisé avec un partenaire : l'Ambassade de Chine, avec laquelle nous avons déjà organisé l'an dernier un forum. Les échanges seront nourris, informés, et précis sur des questions économiques, industrielles, de société et de culture. *Un think tank doit contribuer au débat public en se faisant écho des propositions des autres du point de vue pratique.*

Il y aura aujourd'hui 6 sessions : sur les questions diplomatiques, la culture, les échanges humains et la coopération avec des organisations dédiées à la promotion de la culture. Ensuite, certaines sessions porteront sur les questions économiques et industrielles, avec des enjeux communs entre l'Union Européenne et la Chine : la transition énergétique,

économique, écologique et sur l'avènement de nouveaux modèles industriels. Cette ère de coopération est extrêmement importante. Une trentaine d'experts interviendront pendant le forum, à 80 % environ français ou européens et à 20 % chinois – alors qu'il y avait une parité des intervenants l'année dernière. Cela démontre une volonté d'écoute des partenaires chinois : le dialogue est important dans les deux sens. Le forum est indépendant, non officiel. Il se déroule à un moment important où l'Union Européenne et la Chine ont démarré des négociations vers un accord de l'investissement (François Lauze avait suscité l'idée qu'il fallait creuser ces questions).

Dans quelques semaines, nous présenterons un livre blanc : les résultats de nos travaux, présentés aux partenaires de l'Ambassade de Chine, ainsi que certains des représentants de la société politique européenne et française. Un forum de contributions en ligne sera ouvert dès ce soir pendant une semaine : nous invitons les participants à s'y rendre.

### **Irina Bokova**

En tant que membre du comité d'orientation du Bridge Tank et ancienne Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova apporte une dimension plus "Onusienne" au débat. Nous fêtons d'ailleurs le 75e anniversaire des Nations Unies aujourd'hui. Cette dimension permet de mener une réflexion sur le multilatéralisme, le globalisme, le climat. Il s'agit de reconstruire un monde plus juste, plus inclusif et plus multilatéral après la crise de la Covid-19. La Chine et l'Union Européenne sont des acteurs très importants dans ces débats sur le multilatéralisme et les Nations Unies en général. Il y a actuellement un recentrage en cours dans ces domaines. L'Union Européenne ambitionne dans ce processus de recentrage, de se positionner et de trouver sa place dans un monde pleinement en mutation. Le rôle de ces deux puissances et leur dialogue est extrêmement important.

Des éléments cruciaux ont émergé ces dernières semaines dans ce domaine, notamment deux événements très importants :

- La déclaration du président Xi Jinping lors de l'anniversaire des Nations Unies, affirmant que la Chine prend la responsabilité de faire une transition énergétique et de devenir neutre en carbone en 2060. C'est une déclaration très importante et saluée par l'UE et les autres partenaires.
- Il y a quelques jours la Chine a déclaré qu'elle allait se joindre au dispositif Covax. Elle achètera et livrera deux milliards de doses de vaccin potentiel d'ici fin 2021. Covax est un mécanisme créé au sein de l'OMS avec un fort soutien de l'UE et de la France : le fait que la Chine s'y joigne est une décision importante, car c'est un mécanisme multilatéral. Le fait de faire plus de partenariats multilatéraux ajoute à cette ambition de construire un monde plus juste et inclusif.

La culture et la science jouent un rôle clé concernant l'objectif de développement durable. La Chine occupe une place importante étant donné sa propre expérience. C'est le premier pays à réaliser les objectifs du millénaire du développement avec un développement économique et social très important et un grand pas en avant dans le domaine de l'Agenda 2030 des Nations Unies. La Chine était un des pays qui a embrassé avec enthousiasme l'idée d'inclure également la culture et la science dans cet agenda. Il y a eu une grande conférence en Chine, en 2013, pour promouvoir ce concept très nouveau.

En ce qui concerne la protection du patrimoine matériel et immatériel, la Chine est devenue numéro un mondial avec 55 sites au patrimoine mondial. Le pays a également un grand potentiel concernant le patrimoine immatériel de l'UNESCO avec 39 éléments inscrits. Cela donne une dimension magistrale dans le travail de l'UNESCO et de la communauté internationale pour promouvoir cette vision de la culture dans le développement. Sur ce

point, il y a une convergence dans la réflexion entre la Chine et l'UE car ce sont deux grandes puissances culturelles. La coopération au sein de l'UNESCO dans ce domaine a donné une autre vision de l'Agenda 2030, plus humaine, plus ancrée dans le débat sur la diversité et le rôle de la culture. Le projet de l'UNESCO sur la route de la soie a commencé en 1988 et a impliqué également une forte coopération entre l'Europe et la Chine.

Dans le domaine de la science (centre de recherche mais aussi universités, domaine important si on parle de transition énergétique), il y a eu récemment une grande conférence en Chine, avec l'UE et le ministère de la science et technologie. Il a été mentionné cet aspect important de la coopération. Déjà, une soixantaine de projets sont financés par la Chine dans le domaine de la recherche, des sciences et de la technologie.

La pandémie a montré l'interdépendance du monde aujourd'hui et le besoin de coopération pour une globalisation plus humaine, plus proche du peuple - c'est aussi l'attente des citoyens européens. Il faut continuer à dialoguer, approfondir la coopération et continuer la réflexion très importante sur la place de l'Europe et celle de la Chine, plutôt que d'éviter la nouvelle géopolitique. C'est pourquoi cette conférence permettra de faire immerger quelques idées et dialogues. Il est important de prendre en compte le côté humain et culturel, pas seulement les investissements, car cela permet de rapprocher aussi les différentes positions dans les domaines économiques, politiques et sécuritaires.

### **Joël Ruet**

Il faut connaître ses valeurs, mais en même temps s'ouvrir et échanger. De manière connexe et contributive aux débats sur l'économie, la dimension humaine est importante parce que les objectifs du millénaire du développement durable sont un ensemble qui nécessitent un ancrage et un agenda humain. Le forum va précisément partir du terrain, du concret, de cet ancrage, des choses en train de se faire par les acteurs, pour les débats aujourd'hui. Vous avez démontré que la diplomatie peut être ancrée dans l'humain. Une bonne connaissance du sol chinois, telle que l'a Irina Bokova, permet de comprendre qu'on ne cesse jamais d'apprendre. Plus on passe de temps en Chine, et plus on a de questions. Sylvie Bermann, vous avez une connaissance extrêmement fine de la Chine, tout en restant toujours dans un questionnement ouvert.

### **Sylvie Bermann**

Il est très important d'établir un pont (d'où le nom de l'organisation, Bridge Tank), car au-delà des relations inter-étatiques qui répondent à certaines figures imposées, il est important d'avoir des figures libres. De pouvoir s'exprimer en toute franchise pour faire des propositions concrètes. Comme l'a dit Irina Bokova, c'est une question d'ancrage qui va au-delà des relations inter-étatiques – qui se sont un peu figées, crispées avec la crise sanitaire. La crise de la Covid-19 a plus été un révélateur et un accélérateur de plusieurs tendances qui étaient sous-jacentes qu'un véritable renouvellement. Il faut reconstruire, mais pas à partir d'une page blanche, il existe déjà des équilibres géopolitiques dont il faut tenir compte.

Aujourd'hui, les grandes puissances mondiales (US, UE, Chine) sont très différentes. Ce sont des puissances de nature complètement différente. On s'interroge sur la notion d'Europe puissance, interrogation importante à notre époque où les relations peuvent se durcir. La France est toujours à la pointe dans ce domaine, le Président de la République avait formulé dans son discours de la Sorbonne des éléments portant sur l'autonomie de l'UE.

Cette autonomie stratégique s'interprète de différentes manières. Il y a la défense et la sécurité européenne (ne pas dépendre systématiquement de l'OTAN et des US qui tendent en plus à se tourner vers le Pacifique et notamment la Chine), mais aussi la question de l'autonomie économique et financière, d'où l'opposition de l'Europe aux sanctions extraterritoriales. Il n'est pas admissible qu'un autre pays dicte ce que l'UE peut faire ou avec qui elle commerce. Un point important dans ce domaine est l'euro, qui n'est pas encore complètement une monnaie de réserve – même si la Chine a à peu près 26 % de ses réserves en euro. C'est essentiel pour ne pas dépendre de l'hégémonie du dollar et avoir une liberté d'action dans le monde. Cela vise l'Iran, la Russie, et potentiellement d'autres pays, même la Chine, qui est victime de sanctions par les US qui pourrait demander à l'UE de sanctionner sur la 5G. Il est fondamental que l'UE soit autonome.

La Chine est un très grand partenaire de l'UE, et vice versa : du fait des compétences, prérogatives, et de la position de l'UE dans de nombreux domaines. C'est souvent l'UE qui donne le ton dans les réunions internationales (ONU, OMS, COP...), car c'est une puissance stable qui peut faire des propositions concrètes et reprises par d'autres, à l'inverse de certaines puissances qui ont des positions figées.

La relation UE-Chine est absolument fondamentale dans tous les domaines, en particulier économique puisque nous sommes les premiers partenaires de la Chine. Un point important est l'accord sur les investissements, qui est en négociation depuis très longtemps. Il y a eu des difficultés qui ont été identifiées, la Chambre de Commerce européenne a produit des rapports très denses et pertinents. Il est négocié depuis 7 ans, et il serait souhaitable qu'il soit adopté. L'UE a fait connaître ses positions sur le respect de la propriété intellectuelle, sur l'arrêt des obligations de transfert de technologie, et sur la problématique des aides d'État fondamentales pour le Brexit aussi. La question de la responsabilité sociale des entreprises a également été évoquée. Il serait possible (et essentiel) de signer cet accord d'ici à la fin de l'année.

L'annonce de Xi Jinping sur la neutralité carbone est tout aussi importante. La Chine a d'abord été réticente, le pays disait que l'Europe / l'Occident avait pollué avec la révolution industrielle et que c'était au tour des chinois. Mais aujourd'hui ils comprennent que c'est essentiel pour eux de décarboner car les citoyens chinois sont eux-mêmes préoccupés. La coopération lors de la COP21 a été déterminante, et cette annonce aussi. Maintenant cela pose des questions concernant l'aide prodiguée dans le cadre de la route de la soie. C'est un projet louable notamment dans la construction d'infrastructures mais on peut s'interroger sur la pertinence d'un soutien à des usines de charbon. La Chine s'est intéressée à d'autres types d'énergie (nucléaire, énergies renouvelables), il serait dommage de soutenir des projets qui ne contribuent pas à ce que la Chine appelle la « civilisation écologique ».

Il faut réfléchir à toutes ces questions. La question de la mondialisation, du multilatéralisme efficace également, qui n'a pas très bien fonctionné pendant la crise de la Covid-19. La Chine doit y participer car pendant des années elle en a été écartée. Il y a un besoin de créer une place pour tout le monde dans les différentes agences et dans le système. Ce sont des enjeux globaux qui ne peuvent pas être résolus seuls.

Pour conclure, les sujets évoqués par Irina Bokova sont vraiment importants en matière de coopération en termes de santé, culture, éducation mais aussi de science : cette dernière est fondamentale car la science reste neutre. Quand il y a des difficultés politiques, l'important est de maintenir cette coopération, d'éviter le "stop and go". Car il est plus difficile de reprendre à zéro quand on casse une forme de coopération. C'est pourquoi toutes ces discussions/propositions que vous allez avoir dans ce forum sont importantes.

Nous espérons que le tourisme reprendra un jour, car il contribue justement à réchauffer les relations. Quand les gens se voient et dialoguent, ils se comprennent mieux et ne restent pas sur des positions figées comme c'est le cas à l'heure actuelle.

### **Joël Ruet**

Les échanges introductifs ont permis de rappeler l'importance de l'humain. C'est précisément l'objectif du forum, de partir du concret pour arriver au concret, déplacer le concret, et de faire des propositions dans ce sens. Un fait massif qui a été rappelé est que l'UE est le premier bloc économique mondial. Un second point important est le fait que l'euro représente "seulement" 26 % des réserves chinoises. Les choses ont beaucoup changé en dix ans, car à l'époque nous rêvions de ces 26 %.

Le concept de puissance d'équilibre est un fil rouge des travaux de Bridge Tank, pour les blocs qui comptent et pour ceux qui veulent compter et s'en donnent les moyens (l'Amérique latine, l'Afrique depuis un certain temps avec l'agenda 2063 qui dessine des voies d'émergence programmées pour un horizon de 40 ans). L'enjeu de puissance d'équilibre va être questionné très vite avec l'élection américaine selon le vainqueur. Combiner la puissance et l'équilibre est un concept plutôt chinois, assez dialectique, qui nous permettra peut-être d'éviter de tomber dans le piège de Thucydide. L'agenda avance, évolue et ce forum entend contribuer modestement au débat.